L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 21 AOUT 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 3 mai 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours, excepté le Dimanche et le Mercredi à l'arrivée du train de 4 h. P. M.

RETOUR:

Et de Madisonville, tous les jours à 5:30 A.M. Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Prix, chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion, aller et retour, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE, Agents,
27 mars— No 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BOURGOGNE, Leboeuf, samedi, 22 août
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 29 août
LA NORMANDIE, Laurent, samedi, 5 septem.

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine .... $80 et $100 et au dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe $60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Rets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent général à la Nile-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS

Partant mercredi, 26 août, à 8 A. M.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. Halsey.

Attaché à son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express.... 8 00 a m	San Antonio Express.... 7 20 p m
California Express, daily. 5:00 p m	California Express, daily. 7 30 p m

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nile-Orléans et Houston sur le train partant à 8:00 a. m.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars dortoirs à retenir tous les jours aux Bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.

Queen and Crescent Route,

La plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes de Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N. Orléans	8.45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7.16 p.m.	11:33 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12 47 a.m.	4:12 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	2:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 24 st Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
G. EDWARDS, R. H. GARRATT,
Gen'l Pass. Agent, Div. Pass. Agent,
Cincinnati, O. New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

FUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'ouate de punaises, ni les piqûres des matelas. De plus, le bois de lit, intérieurement saturé dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la Bordelaise, 24 onces, au prix de 75 sous—et le Litre, 37 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; [illegible]

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DE LA—

Compagnie d'Assurances TEUTONIA,

De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$183,923 30
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,592 37	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	13,193 69	
Réassurances	30,790 11	
Commissions	21,063 88	
Primes remises	20,340 26	
Taxes et licences	11,909 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	979 33—	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$ 84,723 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,073 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$ 38,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. (Crossman), valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	8,943 25
Propriétés foncières	41,369 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,300 00
Primes en cours de collection	25,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$552,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 01
Fonds de réserve	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,723 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,073 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. B. GOGREVE Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.

JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.

H. Buddig,	Isaac Levy,
Theo. Berekson,	C. H. Miller,
Anton Braun,	Albert P. Noll,
J. B. Camors,	Frank Roder,
M. Frank,	J. E. Rengstorff,
R. Protscher,	Louis Rach,
C. R. Fisher,	Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve,	H. Schulze,
S. Hyman,	J. G. Spor,
F. Jancke,	Jas J. Schmidt,
Julius Keiffer,	C. H. Schenck,
J. H. Keller,	Hy Wellmann.

13 jan—1m

Vingt-quatrième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,127 23	
Primes maritimes	2,513 95	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$28,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	13,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 05
Total		$286,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,758 37	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	26,176 64	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et autres	6,662 87	185,338 29
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,963 43	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF

Billets pour primes	$155 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,620 00
Prêts sur hypothèques	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,378 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	6,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,963 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,262 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD,	A. G. RICKS,
FRANK VATTER,	GEO. LIEDELICH
J. E. MERILH,	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES,	D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK,	EMIL WEBER.

ASSURANCES.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$ 99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,545 94	
Réassurances	8,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	8,205 02	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	15,865 34	$ 52,506 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$ 47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$ 1,231 18
Prêts sur dépôts de titres (collaterals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,875 42
Propriétés foncières	15,000 00
Argent en banque et comptant	41,886 71
Primes en cours de collection	43,272 15
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 31e jour de janvier 1891.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. Hierhurst,	A. H. Isaacson,
Peter Blaise,	I. N. Marks,
P. Doerr,	A. H. Sleward,
H. Ellermann,	Jacob Schoen,
Jno. Everett,	J. H. Schlermann,
P. Eagan,	Otto Thoman,
John Fitzpatrick,	George Zetame
C. Taylor Gauche.	

25janv—4 dim

Vingt-et-unième Etat Annuel

—DE—

L'Association d'Assurance

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,580 06
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,490 83	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	40 16	
Total des pertes payées	$75 831 66	
Retour de primes et cancellations	22 106 84	
Commissions	36,183 75	
Réassurances	22,311 98	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, courtage, ..., et profits et pertes	32,948 91	
Déboursés		$191,339 76
		$123,034 75
A déduire:		
Primes non acquises	$56,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	38,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

AOTIF.

Argent en caisse	$ 94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis à 0/0 @ 123	12,300 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans @ 107	129,470 00
$83,600 Bons à Primes de la Nile-Orléans @ 155	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,780 00
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	2,499 02
Meubles et installations de bureau	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300 000 00
Dividendes non réclamés	1,944 50
Réservé pour primes non acquises	56,930 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	38,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000,000
	$405,874 50

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., PIERRE LANAUX,
Secrétaire. Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891.

CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvel. Orléans, Lne. 8 nov—

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 194 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,215 92	
Sur risques maritimes	636 97	
Sur risques de rivières	489 52	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,425 80	
Réassurances et primes rendues	7,727 85	49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000.	

La Compagnie possède de l'actif suivant:

Propriétés foncières	$290,209 00
Actions de banques, de chemins de fer et autres	30,192 50
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,871 71
Billets recevables	54,617 34
Primes en cours de collection	16,523 59
Certificats 6 0/0 de ville	9,434 70
Jugements sur billets hypothécaires	4,236 00
Argent comptant	34 930 21
	$422,914 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19me jour de juin 1891.

Signé. JAS. FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix,	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jas. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger,
Henry C. Boscher,	Jayme Marti,
	A. Xiques.

14 juin—1m

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nile-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	$515,180 17
A ajouter:		
Primes non acquises de 1889		114,588 32
Total des primes		$629,768 49
A ajouter:		
Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$192 120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	56 833 23	
Commissions	78 181 15	
Réassurances	36,000 84	
Taxes et licences	9,984 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, imprimeries, etc	42,172 01	
Total des débours		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
	$229,316 11	

ACTIF (à la valeur au marché.)

Comptant en main, à savoir:		
En banques	$87,368 97	
Au bureau	4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nile-Orléans, émission Crossman		105,000 00
$120,000 bons à prime de la ville de la Nile-Orléans, y compris les numéros tirés		188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent		30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent		27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)		47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade		20 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange		150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co		525 00
Une action French Opera House Co		200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co		100 00
Primes en cours de perception		66,195 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc		2,000 00
		$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT MCGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle Orléans, 17 janvier 1891.

M. T. DUGROS, notaire,
138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE,
FRANK RODER,
THOS. J. WOODWARD,
F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT MCGEHEE, Secrétaire.

Nile-Orléans, Lne, 17 janvier 1891.
19janv—1m

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—LE—

SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Editionhebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Cont' et Bienville.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 RUE DE CHARTRES 73

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 20 août 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$4,866,866 00	$608,351 00
Même temps la semaine dernière	4,926,112 00	597,973 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99½c.; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 75¼@75¾; sols péruviens, 74@75¼; pesos chiliens, 74@75½; argent mutilé américain, 80@90c. par $; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19½; reichsmarcs, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en demande modérée mais stable.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	6@7
Time do do	—@8
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 2½ 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½ 0/0; consols 95⅛ à 95 15/16; U. S. 4's 120.

Paris—Rentes—95 32½.

Argent en lingots (par oz fin) — Londres 45 5/16; New York 98¼; Nile-Orléans 99.

CHANGE.

REICHMARKS—94¼

Le STERLING est inactif et nominal

Commercial (60 jours)	481¼@482¼
Traites de banque (60 jours)	485
Les FRANCS sont inactifs et nominaux.	
France de commerce (60 jours)	5.26¼
Traites de banque (60 jours)	5.20

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif et nominal.

Traites de commerce pair d'esc.
Traites de banque 50c. de prime.
Les banques tirent des chèques 50c. de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

$1,600 Louisiana 4s	85½

Appel de 2 P. M.

23 actions CC Slaughterhouse Co	57⅞

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	107½	...
Bank of Commerce	10	15¾	16¾
Canal & Banking Co	100	158	167
Citizens'	100	....	72
Germania National	100	....	225
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	200	210
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	158	168
Mutual National	100	102¾	110
N. O. National	100	700	....
People's	50	112	125
State National	100	....	....
Union National	100	....	128
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	....	110
Traders'		10	11½
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	72
Firemen's	50	42	50
Germania Ins. Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	112
Lafayette	50	77	85
Merchants Mutual	100	53	60
Mechanics' and Traders	100	125	135
New Orleans Ins. Ass	30	....	30
New Orleans Ins. Co	100	....	80
Sun Mutual Ins	100	....	132
Southern Ins. Co	100	103	110
Teutonia	100	106	....
Pelican	....	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	112	115
Crescent City	100	89	93
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	124	126½
Orleans	50	86	....
St-Charles Street	50	....	88
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	57	58⅛
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	....	75
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	97½	99½
N. O. Waterworks Co	100	81	85
N O Brewing Ass	100	118¾	121
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
Standard Fireless En. Co	10	10	....
Graham P. E. Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
M. L. & B. As		....	....
Takamine Ferment Co		....	....
Edison Elec. Illumin'g. Co		....	....
Comb. T. Stand		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		85⅛	86¼
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		155½	156¾
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's, Crossman		105½	....
Extended 6's, Consol		....	....
Extended 6's, Consol, Crossman		104¼	....
Extended 6's, R. R.		....	....
Extended 6's, Waterworks		....	....
Extended 6's, Park		....	....
City 6 per cent certificates		....	....
Consolidated coupons		98¼	99¼
City 5's		....	....
City 7's, old		....	....
City 7's, new		....	....
City 7's, gold		....	....
Houston Funding		....	....
Houston Reg. Com		....	....
Bons divers.			
United States 4's		....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup		....	....
Jackson R. R. 2d mort. deb		....	....
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Board of Trade Stock		....	....
Mech. Dealers and Lumb. Ex		....	....
Sugar Exchange		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's		107	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's		83	....
New Orleans Gas bonds		....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co. mort		....	....
Crescent City RR. 1st		....	....
Crescent City RR. new		....	....
N. O. City Railroad Co. mort		114½	....
Carrollton RR. Co. mort. (1882)		....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1902)		....	....
N. O. Brewing Association bonds		104¼	105¼
N. O. Waterworks Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. deb		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort		....	....
Lorenz R. Cotton Press mort		....	....
Elyton Land Company bonds		....	....
Edison Bonds		....	....
Cotton Exchange 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884		25	....
State Warrants, ordinary, 1885		....	....
State Warrants, ordinary, 1886		....	....
State Warrants, ordinary, 1887		....	....
State Warrants, ordinary, 1888		....	....
Police certificates		....	....
School certificates		....	....
City scrip, old		....	....
City scrip, new		60	....
Jan. int. cert. on State consols		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		....	....
Unpaid State coupons prior to No 12		....	....
State school warrants		....	....
Unlisted Securities.			
Rescue	5	1.43	1.50

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NILE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 250 balles et — à arriver.

Le marché est facile.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui		Hier	
Low Ordinary	5 5/16	nom	5 5/16	nom
Ordinary	5⅞		5⅞	
Good Ordinary	6 7/16		6 7/16	
Low Middling	7⅛		7⅛	
Middling	7 11/16		7 11/16	
Good Middling	8¼		8¼	
Middling Fair	9 3/16		9 3/16	
Fair	10 7/16	nom	10 7/16	nom

FUTURS.

Nominal.
Janvier 7.94 à 7.95; février 8.04 à 8.05; mai 8.14 à 8.35; avril 8.24 à 8.25; mai 8.34 à 8.35; juin 8.44 à 8.45; juillet — à —; août 7.38 à 7.40; septembre 7.48 à 7.49; octobre 7.65 à 7.66; novembre 7.75 à 7.76; décembre 7.84 à 7.85.
Les ventes comprennent 24,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7 13/16; à Mobile 7⅝; à Savannah 7⅞; à Charleston 7¾; à Wilmington 7⅜; à Norfolk 7 13/16; à Baltimore à 8; à Boston à 7 15/16; à Philadelphie 8⅜; à Memphis 7 11/16; à Augusta 7⅜.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Middling Gulf 8⅜.

FUTURS.

Calmes et stables.

Janvier 8.34 à 8.35; février 8.45 à 8.46; mars 8.56 à 8.57; avril 8.66 à 8.67; mai 8.77 à 8.78; juin 8.87 à 8.88; juillet 8.95 à 8.96; août 7.72 à 7.75; septembre 7.86 à 7.87; octobre 8.00 à 8.01; novembre 8.12 à 8.13; décembre 8.23 à 8.24.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre, 2,061,502 balles, même temps l'année dernière, 1,959,167 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,922,085 balles; même temps l'année dernière, 5,785,026 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,959,112 balles; même temps l'année dernière, 1,827,620 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 5,756,119 balles; même temps l'année dernière, 4,866,664 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 37,695 balles; même temps l'année dernière, 5,910 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 205,380 balles; même temps, l'année dernière, 53,613 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes—4 7/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Fermes, s'avançant.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes—59½fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 55 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 48 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

Recettes — boucauts de sucre, 90 barils de sucre et 39 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Nominal.

Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Prime	—@—
Fully Fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Nominal.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	—@—
Gray off white	—@—
Fancy yellow	4 11/16@—
Choice yellow	4 7/16@—
Prime yellow, new	—@—
Off yellow	2 3/16@3¼
Seconds	—@—

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 2,285, barils riz écalé 373.

Recettes—Sacs riz brut 2,311, barils riz écalé 891.

RIZ ECALE—Calme.

Head	5¾@5⅞
Prime	5¼@5¾
Good	5 @5¼
Fair	4¾@4⅞
Ordinary	4¼@4½
Common	3¾@4
No 2	2 5/16@2⅝
Riz du Japon	5¼@5⅞

RIZ BRUT—A peine stable.
Cotes du riz brut: $2 25 à 4 15.
RIZ POLI—$20 00 à 22 00.
SON—@—

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $5 00 à $5 10; extra fancy $4 70 à 4 75; fancy $— à 4 25; choix $— à 3 75 le baril.

FARINE DE MAIS—$3 05 à 3 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 25 à 5 50 le baril; extra fancy $5 15 à $5 25, fancy $4 50 à 4 75, Minnesota flour, patents $5 00 à $5 50; Straights $5 50 à —; patents $6 00 à —.

FARINE DE MAIS—$3 30 à 3 35.
CREAM MEAL—Choice $3 50 à —.
GRITS—$3 55 à 3 60.
HOMINY—$4 00 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 00 à —.
OAT MEAL—$5 75 à — le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 72 à 76 pour le blanc; 73 à — pour le mêlé et — à 74 pour le jaune.

AVOINE — Red Rust Proof Oats — à 44; No 2 de l'Ouest — à 41; No 1 — à 42.

SON—$— à 75c.

FOIN—Prime $14 00 à 15 00. Choice $— à 16 00; Common $15 00 à 16 00; Fancy $— à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son à 5 8c. de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$11 75 à 14 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules — à 6⅛; short rib sides — à 7⅜; long clear sides — à 7⅛; short clear sides — à 7⅞.

BACON—Epaules — à 6¾; short rib sides — à 8¼; long clear sides — à 8¼; short clear sides — à 8½.

GRAISSE—En tierçons, refined, — à 6⅛; leaf 7⅜ à 7⅞.

JAMBON—11 à 12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 25 à 11 50; pig 11 50 à 11 75; extra prime $10 00 à 10 25; family pork $11 00 à 12 00.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¾ à 7c.; Boston-cut shoulders 6⅞ à 7c.; picnic hams 6⅞ à 7⅛c.; breakfast bacon 9 à 10¼c.; hams 10⅛ à 12¼c.

Boeuf—Extra plate $11 50 à 11 75 le baril; Fulton Market $14 50 à 15 00; plate $10 75 à 11 00; extra mess $10 25 à 10 50; extra plate—$— demi baril—$6 50 à —; extra mess $6 00; extra mess $5 50 à 5 75; New York Fulton Market $7 50 à 8 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE—Prime 20¼, good 19¾; fair 18¾; ordinary 18¼; common 16¼c. la livre.

BEURRE—Western Creamery—Extra 25 à —; extra firsts 22 à 23c., firsts 20 à —c.; Western Dairy—Extra 17 à —; extra firsts 14 à 15; firsts — à —. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams 11 à —; Western Cheddars full cream 10 à —; twins, full cream, 10¼; flats, full cream, 10¾; Young America's, full cream, 11½. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 90c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ¾c. la livre. Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 par ton.

Nouvelle farine de graine de coton—ville et campagne—au dépôt $23 50 à 23 00 par long ton f. o. b. pour l'exportation $22 50 f. o. b. per short ton.

Oil cake—$22 50 à 23 00 pour l'exportation f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 22 à 23c bid le gallon le new cooperage.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound à 8¼c. per yard, 2-pound 7¾c, 1¾-pound 6¾c. Western —2¼-pound 7¼c. per yard, 2-pound 6¾@ —c, 1¾-pound 6¼c.

Twine—Jute 8½ à 9 la livre.

COTTON TIES — Arrow $1 35 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Melons d'eau $8 00 à 12 00; Pommes nouvelles par boîtes de 1/3 de boisseau 15 à 25c. par baril $2 50 à 3 00; Pêches par boîtes de 1/3 de boisseau 40 à 75c.; Poires Bartlet $2 50 à 3 00 par baril; Poires de la Californie $2 25 à 2 50 par baril; Oranges d'Italie nominales par boîte; Limons — Messine $4 00 à 5 00 par boîte, Palerme $4 00 à 5 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 25 à 1 75 la douzaine; Fraises par boîte d'un quart nom.; par pinte nom.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—¼ à 6 cts, tranches 8 à 11, fancy evaporated 8 à 12c; Dattes—Persian par boîtes de 60 livres 7c, boîtes de 15 livres 10c. Fard par boîtes de 60 livres 8c., boîtes de 15 livres 14c. Figues sèches 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c. citrons 20c; raisins secs par paniers de 10 livres 40 à 50 cts, Malaga $3 25 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 12 à 16c; Pistaches—Tennessee red 6½ à —c, Virginia hand-picked 7¼c. Amande Taragona 17 à 18c; Noix du Brésil nouvelles 10c la livre; Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Marrons italiens —c.; Noix de coco $32½ par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 75 le baril; de la Louisiane et du Tennessee $3 25 à 3 50.

OIGNONS—De la Californie et de l'Ouest $2 25 à 2 75.

PATATES DOUCES — Ordinaires $— à —; yams $— à —.

AIL—Italien 50 à 60c; espagnol nominal; de la Louisiane 40 à 50c.

CHOUX—De l'Ouest $2 50 à 2 75 per crate; de la Louisiane nom per crate.

HARICOTS VERTS—50c. la boîte.

TOMATES—Du Sud 10 à 15 cts, de l'Ouest 60 à 75 cts par boîte de 1/3 de boisseau.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle $5 00 à 5 50 le baril; demi baril $2 50 à 2 75; de Premier $8 00 à —.

HARICOTS—Choice Northern med. 4½ à —; Western red kidney choice à —; New York red kidney 5½ à —. Western white kidney 5 à —c.; pois verts 2½ à —.

COW PEAS—Good Mixed $1 35 à 1 40; Clay $— à 1 50.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'oeufs.

Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 50 la douzaine; poulets $4 50 à 4 75; canards $3 00 à 4 00; oies $3 00 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.

Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $3 00 à 3 50, dindes $9 00 à 12 00.

OEUFS — Ceux de l'Ouest 12 à 13; ceux de la Louisiane 12 à 13.

SUIF—4½c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 21 à 22c. la livre.

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à 20c.; clear lake 22c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c.; kips 14 à 30 livres 4½c.; peaux de veau 35c. pièce.

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½ à 4c.; dry flint 5; dry salted 5½c. la livre.

PELLETERIE—Otter 50c. à $2 50; castor 5 à 25c. pièce; raccoons 5 à 25c.

PEAUX—Chevreuil 23c. la livre; moutons 10 à 80c. pièce; chèvre 10 à 20c.

MOUSSE—Mélée 2½ à 3c. la livre; grise 1½ à 2c.; noire 3½ à 3¾c.

CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie kinds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c. Cutting and Barley sorts lugs 4 à 10c.; Leaf 10 à 25c.

TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 80c. à $1 15, fine medium 53 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4⅞ et 5's, 23 à 33c. Bright navy, 23 à 45c; fancy natural leaf 50 à 60c.; fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 25 à 70c.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $— à 6 00 le baril, goudron de pin $4 00 à 4 50. Résine — A B C D E $1 20, F $1 25, G $1 35, H $1 50, I $1 85, K $2 00, M $2 10, N $2 30, W G $2 80, W W $3 05. Essence de térébenthine 31¼. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c. le baril, $5 00 le boucaut: Anthracite $9 00 à 9 50 la ton; le tonneau — à 50c.; steamers $5 00 la tonne; en gros 45 à 50c. le baril.

ALABAMA—Splint pour familles 50c. Corona pour familles 50c. Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 75 la ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 35@	2 40
Brandies, du pays, le gallon	1 60@	3 50
Pêche, cerise, le gallon	2 25@	3 50
Pomme, le gallon	2 25@	3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	....@	5 25
1878	....@	6 00
1875	....@	7 00
1870	....@	7 50
1865	....@	7 50
1860	....@	8 50
1848	....@	12 50
Otard, Dupuy & Co. Cognac.		
1882	....@	6 00
1870	....@	7 50
1864	....@	9 50
1858	....@	10 75
Bisquet, Dubouché & Co Cognac.		
1878	....@	5 00
1870	....@	6 00
1848	....@	9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 16@	1 18
Ouest	1 16@	1 18
Bourbon	1 50@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 50
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par gallon	....@	3 50
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	9 50
Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	3 25@	3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 50@	3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	9 50@	10 00
Holland, par caisse	8 50@	9 50
Vins Rouges—Clarets ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	7 00
Vertheuil Médoc, la caisse	....@	8 00
Margaux, la caisse	....@	9 00
Château Dillon, la caisse	....@	7 00
Château Dunieney, la caisse	....@	10 00
Pontet Canet, la caisse	....@	11 00
Château d'Arche, la caisse	....@	10 00
Léoville, la caisse	....@	14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@	28 40
Château Lafitte, la caisse	....@	28 00
Château Giscourt, le gallon	35@	75
California Zinfandel, le gallon	45@	1 00
Importé ordinaire, la barrique	57 50@	60 00
Château de famille, la barrique	65 00@	90 00
Richebon, la barrique	....@	95 00
Blanquefort, la barrique	....@	105 00
St-Estèphe, 1887, la barrique	....@	110 00
Château Dillon, la barrique	....@	125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	48@	90
Ordinaire, la caisse	2 75@	3 50
Importé Graves, la caisse	....@	6 00
Importé Sauternes, la caisse	....@	7 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@	10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse	....@	10 00
Imp. Château Yquem, la caisse	....@	12 00
Imp. Chât. Bodeuvent, la caisse	....@	15 25
Imp. Château Reussec, la caisse	....@	16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@	18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	100 00@	200 00
Pints $1 de plus par caisse		
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine line, le gallon	3 00@	5 00
Madère, la caisse	6 00@	12 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	6 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	20 00@	25 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine	....@	30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	....@	27 50
Extra Dry	....@	31 50
Delbeck & Co., extra dry carte	....@	29 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@	28 00
D. B. Pol & Co.'s, quarts	....@	25 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts	....@	30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@	32 50
Moet & Chandon, white seal, qts	....@	29 50
Bouche, extra Sec, quarts	....@	30 50
Bouche, Sec, quarts	....@	29 50
Bouche Riche, quarts	....@	29 50
Pomery Sec	....@	32 00
Veuve Clicquot	....@	32 75
Louis Roederer, quarts	....@	31 00
Pints $2 de plus par caisse.		
Ale et Porter—		
Read Bros, la douzaine	....@	1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@	1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz	$7 00@	7 50
Crescent, par douz	6 00@	6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	5 00@	5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@	19 00
Trace chains, la paire	25@	75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre	25@	75
Hoes—A. B. & Co., H. B. No 2 0 $5, par douz	2 25@	5 00
A. B. & Co., A. B. No 2 0@2, per douz	2 50@	5 00
Lyndon B.C. No 4 0@3, par douz.	3 65@	6 00
Baldwin set 4 0 1, par douz	3 00@	4 00
West La Dow cultivator, W-ley by discs, chacun		65 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac		4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun		6 25
		5 75
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha		40 00
Brent La Dow cultivator, chacun		20 00
Universal cultivator, chacun		23 55
Columbia cultivator, chacun		28 50
Brown riding cultivator, chacun		23 75
Brown walking cultivator, chacun		17 50@ 22 00
Monroe rotary harrows, Nos 1@3		
Geddes' hinge harrows, 14@30 tooth	7 50@	15 00
Pennington side harrows, chacun		2 50
A. B. & Co. side harrows, chacun		2 75
Expanding harrows, 11-tooth, chac		4 75
La Dow disc harrows		25 00
Deere disc harrows, No 1		28 00
Deere disc harrows, No 4		34 00
Hollow ware, ski lets and lids		2½
Anvils	10@	13
Bar iron, basis, per cwt		2 00
Sheet iron, basis, per cwt		2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg		1 90
Iron nails, 50@60 basis, keg		1 90
Wire nails, 50@60 basis, keg		2 50
I cut keen plows, pony x pts. list $5 75, less 35 per cent		
I cut keen plows, A-O x pts. list $6 75, less 35 per cent		
I cut keen plows, B-O x pts. list $7 50, less 35 per cent		
cut keen plows, C-O x pts. list $10 40, less 35 per cent		
I cut keen plows, D-O x pts. list $11 40, less 35 per cent		
A. B. & Co steel plows, pony x pts, chacun		2 50
A. B. & Co steel plows, A-O x pts, chacun		2 90
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun		3 50
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts, chacun		5 00
A. B. & Co. cast plows, ½ S-M pony x pts., chacun		1 75
John Deere Plows—		
Texas Ranger series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.		
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.		
Creole series, steel beams, 25 per cent from list.		
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller, net		10 00@
Roller, for same, net		1 00@
Georgia stocks, single		75
Georgia stocks double		1 75
Farmers' pet double stocks		1 75
Rope, sisal, ½ inch and over, basis		7
Rope, manila, ½ inch and over, basis		10
Rope, cotton, 5 16 and ⅜-inch, basis		14
Spades—Ames', A. B. & Co., crescent	5 50@	10 80
Shovels—Ames' A. B. & Co., crescent	5 50@	10 00
Barb wire, galvanized, per cwt		3 60
Drop shot, lower, per bag		1 50
Buck shot per bag		1 75
Powder, per keg		5 50
Dupont powder, 40 keg lots f ob		2 01
Cane knives, par douz	4 75@	5 50
Wheel barrows, par douz	14 50@	19 00
Best coal barrows, chacun	5 50@	6 00
Allen c. s. meal distributor	80 00@	
Clarke's c. s. meal distributor	65 00@	

Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.
Garland stoves, less 50 per cent off list.
Peerless stoves, less 50 per cent off list.
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—	
No 1 ... 13 No 2 ...	11
No 3	9½
Mahogany timber per 100	$50 00@65 00
Cedar timber, per 100	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@
Alabama lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and L C. B. R.	9 50@11 00
Brick, paving	11 00@12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	@ 40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 50@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Boeufs — Gras, par livre gross	2½@	3
Common to fair	2@	2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1½@	2
2me qualité, par tête	$10 00@	$14 00
Vaches communes et vieilles	7 00@	9 00
Veaux—1re qualité, par tête	6 00@	8 00
2me qualité	4 00@	6 00
Yearlings—1e qualité, par tête	8 00@	10 00
2me qualité	6 00@	8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross	4½@	5
Fair Ouachita	4@	4½
Moutons—Choice, par tête	2 00@	3 00
Fair, par tête	1 00@	2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00@	40 00
2me qualité, par tête	20 00@	30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 50@ 75
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@250

SOARDS' 1891 NEW ORLEANS City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez ou cherchez immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	1 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée sur 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur,
20 fév— 5 Commercial Place.

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St Pierre, No 154, près Remparts, son **Funaisicide Liquide—Bed Bug killer and Egg Destroyer.** Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 12 août—

FEUILLETON.

No 50. Commencé le 18 juin.

COLIBRI.

Grand roman inédit.

—PAR—

FRANCISQUE ALLOMBERT.

TROISIÈME PARTIE.

JUSTICIER.

II

L'INQUIÉTUDE DES COMPLICES.

(Suite.)

Pourtant, quand elle arrivait quelque part, elle avait comme une hésitation; elle paraissait regarder autour d'elle très rapidement, d'un regard furtif et craintif: une nuance d'inquiétude était sur son visage et quelque chose d'effrayé passait dans ses yeux.

Mais elle se rassurait vite.

Evidemment, elle avait toujours présente à la mémoire les paroles qu'André Chédoine avait prononcées, quand il les avait quittés au Grand-Hôtel, pour aller, disait-il, porter la bonne nouvelle à Martial Hubert.

C'était ce nom qui portait en lui la catastrophe prévue et dont la menace éternellement suspendue sur sa tête affarait la jeune fille.

Comment tout cela finirait-il?

Elle se disait qu'il était temps de se hâter, qu'il fallait arriver vite au but fixé par Darthez et de Saimine.

En attendant, Solange se montrait pour elle très maternelle, avec un amour dévoué qui se manifestait par toute espèce de recherches ingénieuses pour lui donner une distraction, une joie, un sourire, par un regard et des caresses qui étaient tout chauds de la tendresse de son coeur.

Quand elle arriva avec Hernandès, Solange lui ouvrit ses bras, et avec une grâce simple, abandonnée, très affectueuse, Emmeline se laissa aller à l'effusion de la comtesse de Givres.

Hernandès les regardait avec des yeux humides et un sourire ému flottait sur ses lèvres.

A ce moment, André entra, et, tout de suite, tendit à son ami la dépêche qu'il avait reçue.

La même nuance d'inquiétude et de dépit qui avait assombri le front d'André passa sur le visage d'Hernandès.

Ce rappel à la réalité, ainsi jeté tout d'un coup au milieu du bonheur calme qui le reposait depuis quelques jours si délicieusement, soulevait en lui une protestation irritée.

Mais il fallait promptement prendre une décision.

Ils étaient habitués, André Chédoine et lui, aux résolutions rapides; dans la vie américaine, où l'on mène les affaires au train brûlant de la vapeur, où le succès des entreprises dépend de la soudaineté des initiatives, ils n'avaient pas pris la coutume des temporisations, des renvois au lendemain, dont l'insouciance européenne s'accomode si bien.

Hernandès regarda Chédoine, et Chédoine comprit tout de suite ce regard.

Il fallait partir.

Les deux hommes s'isolèrent un instant, pendant que Solange, inquiète, s'efforçait de rassurer Emmeline qui simulait une vraie douleur à l'annonce de ce contre-temps.

Puisque Chédoine était appelé d'urgence à San Francisco, la date du départ était choisie: c'était le jour même qu'il devait partir.

En effet, tout retard pouvait compromettre la situation.

Justement, un paquebot de la Compagnie transatlantique quittait le Havre le lendemain.

André partirait dans la soirée; il coucherait au Havre et s'embarquerait au matin.

Le déjeuner ne fut pas gai, malgré l'entrain qu'affectait André Chédoine.

Une fois la décision prise, il était tout à la situation nouvelle et il l'acceptait sans retour et sans récrimination.

—Puisqu'il en est ainsi, qu'il en soit ainsi, et, malgré tout vivons pour le mieux!

C'était en quelque sorte une devise pour lui.

Dans l'après-midi, il fit des courses et des visites.

On l'attendit en famille à l'hôtel de M. Chédoine père.

Les heures marchaient vite, rapprochant le moment de la séparation.

André prenait le train-express du Havre à six heures.

Il quitta l'hôtel pour se rendre à la gare Saint Lazare dans la voiture de son père, et à cette minute il eut un douloureux serrement de coeur.

Il laissait en France toutes ses affections, son fraternel amour; il laissait Hernandès au milieu seulement de cette mission pour laquelle il avait juré de marcher avec lui jusqu'au bout: il restait une oeuvre de justice et de châtiment à accomplir, et il ne serait pas là pour aider son ami, pour être son compagnon d'action, pour être, s'il le fallait, le bras armé de sa pensée, à lui.

Certes, il fallait partir, car les gros intérêts dont ils avaient la charge l'exigeaient impérieusement; mais Chédoine n'était pas de ces créatures qui se donnent aux affaires du cerveau comme on se donne aux affaires du coeur: c'était avant tout un être de sentiment.

Il avait, avant son départ, écouté avec une attention profonde les conseils de Hernandès.

Celui-ci lui avait, pour ainsi dire, tracé la route à suivre; on eût dit qu'il prévoyait d'avance toutes les ruses, toutes les brutalités, toutes les attaques de Tom Schepper.

L'avis d'Hernandès était d'une netteté parfaite: il fallait en finir avec ce personnage encombrant, malfaisant, qui usait des moyens les plus frauduleux, criminels même, pour les atteindre dans leur fortune; il fallait en finir absolument!

Rien ne devait être épargné.

Coûte que coûte, il importait de réduire ce misérable à la définitive impuissance.

Ils étaient plus riches que lui, ils étaient plus forts que lui: il suffisait donc de vouloir, une fois pour toutes.

Hernandès savait faire passer sa volonté dans l'âme de son ami: aussi Chédoine était-il bien résolu.

Oui, il irait combattre là-bas, pendant qu'Hernandès combattrait ici.

Cette idée de lutte le stimula.

Ce n'était donc pas l'amour de Francine qui, par son attrait, pouvait faire oublier les tristesses du départ. Francine n'était plus pour Chédoine la maîtresse désirée, comme il n'était plus pour elle l'amant fervent. C'était devenu entre eux une affection, une habitude contractée.

D'ailleurs, la jeune femme, très sérieusement intelligente et sincèrement dévouée à Chédoine et à ses intérêts, s'occupait à merveille des affaires de la maison qu'elle avait apprises et rendait de réels services.

C'est parce que Hernandès et Chédoine connaissaient sa sagacité qu'ils n'avaient pas un instant douté de la réalité du danger dont sa dépêche parlait.

Au moment où André allait monter en voiture, Hernandès le serra dans ses bras, en l'embrassant comme un frère, et M. Chédoine père et Solange furent véritablement remués de l'expression d'attachement absolu dont son visage fut illuminé.

—Bon courage et à bientôt! dit Hernandès.

—A bientôt! répéta André.

Et la voiture partit.

Hernandès restait silencieux, comme s'il écoutait encore le bruit de la voiture roulant au dehors.

Ce fut Emmeline qui le tira de sa rêverie en s'approchant de lui et en lui mettant doucement ses bras autour du cou.

Il la regarda longuement, longuement: il la tint dans ses bras, comme il tenait tout à l'heure André Chédoine; mais Solange, qui le fixait dans les yeux, ne vit pas l'expression d'ardente sollicitude réparatrice sur son visage.

Il avait l'air de faire un effort, de réprimer un mouvement intime dont il n'était pas le maître, et c'était plutôt une impression d'alarme qu'une impression d'amour qui passait dans son regard.

Solange se sentit soudain toute troublée.

—Est-ce qu'il aime moins sa fille que mon frère? se demanda-t-elle. Est-ce que cette enfant n'a pas la voix que son coeur eût reconnue? Est-ce qu'il doute?....

Emmeline ne faiblissait pas pourtant; elle jouait son rôle toujours à la perfection!

A cette minute, au moment où le départ d'André laissait dans la maison une tristesse qui pesait sur les coeurs et qui faisait monter dans tous les yeux des larmes, elle affectait une douleur vraie, une compassion touchante, une très grande expression de pitié, pendant qu'en elle-même elle se disait:

—Un de parti, c'est toujours cela!.... Avec un adversaire de moins, la tâche sera plus commode!

Cependant, dans cette même soirée, pendant que les événements que nous venons de raconter se passaient dans la maison de M. Chédoine père, M. de Saimine et Darthez étaient ensemble; les deux complices s'étaient réunis pour parler de leurs affaires.

Ils étaient à une table de coin, dans une salle déserte et un peu obscure d'un Café de la rue des Petits-Champs, où ils se donnaient souvent des rendez-vous, parce que là, ils étaient très tranquilles et pouvaient à leur aise causer sans qu'il y eût danger de voir leur conversation surprise.

Emmeline était dans la place déjà depuis plusieurs jours: la première partie de leur plan s'était exécutée d'une admirable façon, cela avait marché tout seul.

Le premier jour, la jeune fille leur avait fait parvenir un mot pour les rassurer, pour leur dire qu'elle ne les oubliait pas et qu'elle n'oubliait pas non plus le rôle qui lui était confié; elle ajoutait qu'elle était aussi pressée qu'eux de voir leur entreprise réussir.

Darthez était comme une âme en peine; la pensée de Martial Hubert intervenant tout à coup, reconnaissant sa fille et détruisant d'un souffle indigné l'échafaudage de ses combinaisons le hantait constamment.

Quant à M. de Saimine, lui, il était dévoré d'inquiétude, de désirs et d'angoisses à l'approche de l'exécution du projet brutal qu'il avait conçu, en désespoir de cause, pour avoir Colibri.

Ils s'étaient abordés nerveux tous les deux, Darthez et lui, ce jour-là; ils avaient pris rendez-vous, dans la soirée, au Café de la rue des Petits-Champs pour arrêter une détermination.

M. Saimine arriva le premier et attendit son ami.

Il fut surpris de l'expression de physionomie de Darthez, quand ce dernier arriva: en effet, Darthez, toujours sombre et inquiet les jours passés, avait véritablement un air gai, soulagé.

M. de Saimine en fut frappé, et il demanda avec une certaine hâte:

—Que se passe-t-il?.... Bonnes nouvelles?.... As-tu reçu une lettre d'Emmeline?

Darthez s'assit auprès de son camarade avec complaisance, heureux de le voir aussi anxieux, satisfait d'avance de le rassurer.

—Chédoine est parti, dit-il simplement.

Puis, il regarda M. de Saimine pour juger sur son visage de l'effet produit par ces paroles.

M. de Saimine ne sourcilla point; il parut plutôt étonné.

—Qu'importe? dit-il. N'est-ce que cela qui te donne un air ravi?

—Mais c'est très important, répondit Darthez, que la mauvaise humeur de M. de Saimine froissa: Chédoine éloigné, nous n'avons plus en face de nous qu'un homme, qu'un seul ennemi qu'Emmeline enveloppera, cajolera et endormira beaucoup plus facilement.

—Où est allé Chédoine? demanda de Saimine.

—C'est une dépêche de Francine, de sa femme, qui l'a rappelé pour des affaires commerciales très graves. Chédoine est venu m'annoncer dans l'après midi qu'il partait ce soir même. Il m'a dit de rester à Paris, me recommandant chaudement d'aider Hernandès de toutes mes forces. Il a pris le train à la gare Saint-Lazare. Il y a quelques instants; demain, il voguera vers l'Amérique. La tâche d'Emmeline se simplifie: il faut qu'elle en profite.

—C'est une rusée coquine, et qui s'amuserait beaucoup de nous prendre à notre propre piège....Qui sait si se trouvant bien, elle ne rêve pas de jouer son rôle jusqu'au bout, et de se faire passer toujours pour la fille retrouvée et qu'Hernandès adoptera un jour?

—C'est impossible! répondit Darthez, tu sais bien quelles ont été les paroles de Chédoine en quittant le Grand-Hôtel, au moment même où Hernandès tenait Emmeline en ses bras:—"Je vais annoncer la bonne nouvelle à Martial Hubert!"....Ce qui signifie qu'il y a entre ces trois hommes, Hernandès, Chédoine et le père d'Emmeline, un lien de sympathie, des relations affectueuses... A chaque instant,—et pour ma part, j'en tremble,—à chaque instant, Martial Hubert peut arriver chez Hernandès.... Est-ce que tu t'imagines qu'elle pourra tenir son rôle en présence de son père? Que se passera-t-il, à ce moment-là? Je n'ose pas y penser. Mais si Emmeline ne se hâte pas de faire le gros sac avec lequel nous pourrons filer, nous sommes perdus.

—Le silence d'Emmeline m'inquiète, dit M. de Saimine. Pourvu qu'elle n'ait pas tout raconté à quelques-uns de ces gredins avec lesquels elle a l'habitude de vivre! Oh! les misérables riraient bien à nos dépens!

—Je n'ai pas des idées aussi noires, interrompit Darthez; je crois qu'Emmeline nous est fidèle.... Et comment ne le serait-elle pas alors que d'un mot on peut tout révéler à Hernandès et la faire chasser de chez lui comme une infâme aventurière?.... Mais la besogne n'est peut-être pas aussi commode que nous le pensons. Hernandès, évidemment, a sous la main des sommes énormes, mais quand on a vécu dans les Amériques, où le combat pour la vie est si ardent et si âpre, la défiance est devenue une seconde nature. Il est certain que cette défiance n'existe pas à l'égard de celle qu'il croit être sa fille, et que si elle lui demandait de tout mettre à sa disposition,—ses secrets et ses clefs,—il n'hésiterait pas, mais pour quelles raisons ferait-elle cette demande qui paraîtrait étrange?.... Emmeline doit, et prudemment, attendre le moment, elle est assez rouée, et surtout assez pressée, pour ne pas la manquer.

—Mais l'heure est bien incertaine avec un homme pareil, répondit M. de Saimine. Nous ne sommes pas dans la situation de gens que rien ne presse et qui peuvent attendre le bon vent. S'il n'y a pas, d'ici à quelques jours, un résultat, c'est une affaire dans l'eau.... et ce sera bien dommage!

Ces paroles et ce doute attristaient beaucoup Darthez, qui ne se sentait pas non plus assez confiant pour dissiper toutes les ombres.

Une impression de gêne pesait sur eux, et ils restèrent un instant sans rien dire; chacun d'eux suivait sa pensée.

Celle de Darthez était confuse et pénible; il ne pouvait pas croire à l'insuccès, et, cependant, il avait espéré mieux.

La pensée de M. de Saimine le portait tout entier à Colibri; le désir d'elle était rivé à ses flancs, à sa chair, à ses os, le brûlant toujours.

Soudain, tandis qu'il songeait, il eut un tressaillement.

—Chédoine est en Amérique, dit-il tout haut et comme se parlant à lui-même.

—Il y sera bientôt, ajouta Darthez, qui regarda son complice avec étonnement.

—Si Hernandès n'était plus là, nous serions les maîtres d'Emmeline et nous serions les maîtres de l'avenir.... Elle prendrait tout, et Chédoine la recevrait en Amérique et la mettrait immédiatement en possession de la fortune qu'Hernandès lui réserve.... Oui, si Hernandès était supprimé......

Il parlait d'une voix basse, sourde, mais ardente quand même de tout l'effort de sa pensée qui se tendait vers un but ambitieux découvert.

—Que veux-tu dire? demanda Darthez.

—M. de Saimine le regarda; puis, il reprit:—et maintenant sa voix était plus nette et plus précise, comme si déjà la conviction était en lui:

—Eh! oui, Hernandès disparu, Emmeline un incontestablement la fille dont il aura établi les droits.... Chédoine, avant de partir l'a connue, et tu sais bien dans quelles dispositions il était.... Il la recevra les bras ouverts et l'aimera peut-être davantage encore parce qu'il aimera en elle le souvenir de son ami.... Il sait bien quelles étaient les intentions d'Hernandès à son égard: il considérera comme un devoir l'accomplissement absolu de la volonté de son ami.

—Mais comment veux-tu le faire disparaître? demanda Darthez que cette situation nouvelle enfiévrait.... Veux-tu donc de nouveau te battre avec lui?..

Tu sais bien....

M. de Saimine lui avait mis la main sur le bras; une expression de haine violente traversa sa figure.

—Tais-toi! dit-il, tais-toi!.... ne parle jamais de cela!

—Voudrais-tu l'assassiner? reprit alors Darthez d'une voix très-basse.

M. de Saimine eut un singulier sourire et secoua lentement la tête pour dire: "Non."

—Alors, quoi?

M. de Saimine regardait toujours devant lui, mais ses yeux ne voyaient rien; toute son attention se concentrait en lui-même, et ce qu'il voyait, ce à quoi il pensait absolument, c'était à l'idée qui venait de surgir en son cerveau.

—Laisse-moi faire, dit-il, et permets-moi de ne pas en dire davantage pour le moment...... Mon idée est excellente, j'en suis sûr; elle réussira sans nous compromettre....... Elle nous délivrera absolument d'Hernandès, et, de plus, j'y goûte, pour ma part, une saveur de vengeance qui me comble de joie.

Ses yeux brillaient et il mordillait ses lèvres, non plus d'un mouvement impatient et irrité, mais d'une caresse, comme sous une sensation délicieuse.

—Pourquoi ne me dirais-tu pas tout? demanda Darthez.

—Ce n'est pas de la discrétion ni de la défiance, lui répondit M. de Saimine en lui tapant de la main amicalement sur le bras, c'est seulement pour te réserver la surprise de voir comment la chose va être menée rapidement et avec une élémentaire simplicité.

A continuer.